

# Les nationalistes flamands alimentent la polémique

**La N-VA – et en particulier Bart De Wever – multiplie les propos durs à l'encontre des réfugiés.**

**Pour le sociologue Dirk Jacobs (ULB), les nationalistes ont franchi la ligne rouge et leurs alliés doivent en tirer les conséquences.**

**D'autres experts, souvent critiques envers la N-VA, sont plus nuancés dans leur analyse.**

## Le contexte

### Des sorties répétées radicalement à droite

**Limites.** Les responsables de la N-VA profitent de la crise des réfugiés que traversent la Belgique et l'Europe pour enchaîner les propos durs censés leur permettre de conserver ou retrouver le soutien des électeurs d'extrême droite ayant délaissé le Vlaams Belang pour le parti de Bart De Wever. Tweets provocateurs du secrétaire d'Etat Theo Francken à l'adresse des demandeurs d'asile; proposition de la députée Sarah Smeyers pour des allocations familiales rabotées pour les réfugiés; plaidoyer du président De Wever pour un statut spécial pour les réfugiés ou, ce mardi, à Gand, pour la révision de la Convention de Genève sur la protection des victimes de conflits armés. Pour certains, la N-VA a désormais clairement franchi la frontière qui la séparait de l'extrême droite. Pour d'autres, ce n'est pas le cas, même si les nationalistes flamands se positionnent toujours plus à droite. **L. G.**

## “Désormais, la N-VA est à ranger à l'extrême droite”

Entretien Laurent Gérard

**D**irk Jacobs est professeur de sociologie à l'ULB. Mardi soir, au terme de la prestation de Bart De Wever à l'Université de Gand, il a fait des aveux sur le réseau social Twitter: “Erratum. J'ai souvent argumenté dans mes écrits académiques que la N-VA n'était pas un parti d'extrême droite. J'avais tort. Mes excuses.”

Il explique à “La Libre” pourquoi il a modifié son opinion à l'égard de la Nieuw-Vlaamse Alliantie de Bart De Wever: “Dans la littérature scientifique, en général, on se base sur cinq éléments pour définir si un parti est d'extrême droite: le nationalisme, le racisme, la xénophobie, une tendance antidémocratie et le soutien à un Etat fort. Jusqu'il y a peu, la N-VA était clairement un parti de droite populiste, et surtout son président Bart De Wever. Mais il n'était pas d'extrême droite. Encore en 2012, à la VRT, M. De Wever, face à Filip Dewinter (Vlaams Belang) qui critiquait la Convention de Genève, avait clairement dit que c'était une ligne à ne pas franchir, qu'il n'y avait pas de débat possible là-dessus, qu'il s'agissait de droits humains. La remise en question de ces droits de l'homme était donc ce qui différenciait la N-VA du Vlaams Belang et la N-VA ne dépasserait jamais cette ligne.”

**Attaque contre l'Etat de droit**

“Or, reprend le sociologue flamand de l'ULB, depuis quelque temps, il n'y a pas un jour sans dérapage de la part de la N-VA. L'élément de racisme s'était déjà retrouvé dans les propos très stigmatisants tenus par M. De Wever à l'égard des Berbères (une

communauté qui s'intègre difficilement, disait-il, en mettant tout le monde dans le même sac).”

Quant à la xénophobie, elle s'est manifestée dans les propos de Bart De Wever, hier, à l'Université de Gand, selon Dirk Jacobs: “Il a clairement dit que les réfugiés constituaient un danger culturel pour l'Europe. Il a certes ajouté qu'il était idiot d'avoir cette peur culturelle mais en même temps, que c'est une réalité dans la population, que les responsables politiques doivent en tenir compte, et que lui-même en tient compte.”

“Par ailleurs, quand on met en question le droit international, la Convention de Genève ou la loi contre les discriminations, il s'agit d'attaques en règle contre les droits fondamentaux et le principe d'Etat de droit en tant qu'élément clé de la démocratie. Il a dit que toute loi devait s'adapter au consensus et non pas le contraire.”

### Un débat de conscience

Au bout du compte, pour le sociologue, il est devenu aujourd'hui “intenable de dire que la N-VA n'est pas un parti d'extrême droite”. “Chaque jour, elle franchit un peu plus la ligne rouge. Peut-on encore dire

*que la N-VA pratique un machiavélisme poussé à l'extrême, afin de garder l'électorat du Vlaams Belang ? Ou bien faut-il constater que la différence entre les deux partis est en train de disparaître ? Les discours des deux partis sont très très proches. Quand il remet en question la Convention de Genève, il franchit la ligne*

*rouge qu'il avait lui-même tracée. Donc, sincèrement, et c'est une question d'honneur en tant qu'académique, après avoir expliqué à mes collègues étrangers qui pensaient qu'elle allait quand même loin, que la N-VA était ouverte à la diversité culturelle et à la démocratie, je constate que cela a changé. Ce n'est heureusement pas encore comparable à Orbán en Hongrie, mais chaque jour, cela change. C'était le mérite de Bart De Wever d'avoir détruit le Vlaams Belang, à première vue sans faire de concessions sur une série de principes, mais là... Désormais, la N-VA est à classer comme un parti d'extrême droite."*

*Conséquence, pour Dirk Jacobs: "Le MR, le CD&V et l'Open VLD doivent se poser la question: est-ce qu'on continue avec ce gouvernement ? Les partis doivent mener ce débat de conscience. Car si on ne dit pas stop maintenant, quelle sera l'étape suivante ? A quel moment va-t-on dire: maintenant, cela suffit ?"*

***"Le MR, le CD&V  
et l'Open VLD  
doivent se poser  
la question:  
est-ce qu'on  
continue avec ce  
gouvernement?"***

**DAVE SINARDET**

Professeur de sciences politiques à la VUB et à l'université Saint-Louis.

**PASCAL DELWIT**

Professeur de sciences politiques à l'ULB.

**MANUEL ABRAMOWICZ**

Coordinateur du web-journal de l'Observatoire belge de l'extrême droite et journaliste engagé à gauche.

## La N-VA est-elle populiste?

**NON** Le populisme se fonde sur la distinction entre l'élite et le peuple qui est glorifié. Cette distinction n'est pas au cœur du programme de la N-VA, mais il y a des éléments populistes dans certains propos anti-establishment tenus, notamment, par le président du parti Bart De Wever.

**NON** Je suis dubitatif. Etre populiste, c'est dire que le peuple est trahi et qu'il lui faut un "sauveur". Je ne suis pas sûr que la N-VA soit dans cette perspective. Par contre, elle est démagogue: elle propose des solutions simplistes et impraticables. En particulier sur la question des réfugiés.

**OUI** Si on prend le populisme comme une stratégie visant à caresser l'électorat dans le sens du poil, la N-VA est populiste. Mais elle a un double discours: les ministres au fédéral adoucissent leurs mots pour rassurer les francophones tandis que De Wever rappelle l'idéologie de base.

## La N-VA est-elle xénophobe?

**NON** La xénophobie est l'hostilité à ce qui est étranger de manière souvent obsessionnelle et irrationnelle. On ne peut pas dire cela de la N-VA. Mais De Wever est allé un peu plus dans cette direction en pointant les différences culturelles avec les réfugiés comme fondamentales et difficilement surmontables.

**OUI** La N-VA et singulièrement Bart De Wever sont xénophobes. Et ça ne date pas de ces derniers jours. Cette xénophobie concerne les réfugiés, les immigrés, les musulmans, les francophones... Etre "contre l'autre", c'est dans le logiciel de la N-VA. Le discours de De Wever à Gand est dans la continuité.

**NON** La N-VA n'a pas de mesures xénophobes dans son programme. Mais certains de ses mandataires agitent la peur de l'étranger de manière non frontale pour plaire à une partie de l'électorat qui voit très bien ce qu'ils veulent dire. Si la N-VA n'est pas xénophobe, elle surfe sur la xénophobie.

## La N-VA est-elle devenue d'extrême droite?

**NON** Dans la définition de l'extrême droite, on trouve l'autoritarisme et l'antiparlementarisme, mais la N-VA n'a pas cette idéologie, ni le conservatisme radical sur le plan éthique. Toutefois, dans les déclarations récentes de De Wever on peut constater une plus forte droitisation. Notamment dans la défense de la hiérarchie sociale et d'une inégalité entre citoyens.

**NON** Même si ça s'emballer un peu, la N-VA est loin de plusieurs éléments qui définissent l'extrême droite: malgré le nationalisme, il n'y a pas d'affirmation de la supériorité d'une race. Il n'y a pas non plus de remise en cause de la démocratie. Et la N-VA n'est pas antisystème, contrairement à l'extrême droite.

**NON** Le programme de la N-VA n'est pas d'extrême droite. Mais mon hypothèse, c'est de dire qu'il y a au sein du parti un courant d'extrême droite qui avance de manière masquée. La N-VA est aussi très proche des entreprises et elle sait qu'il peut être intéressant de faire venir de la main-d'œuvre étrangère.